

# Et si on PLAQUAIT TOUT ?

LE PARI FOU D'UNE FAMILLE  
SUR LES ROUTES DU MONDE

Timothy



Eleanor



Sébastien



Qudney



**FAMILY  
COSTE**

17 millions de vues  
sur YouTube

LE DUC. S  
PRATIQUE

# • *voyager* • *partager* • • *inspirer* •

En 2015, poussés par une soif d'ailleurs et de liberté, Audrey et Sébastien Coste vendent toutes leurs possessions et quittent la France pour s'installer au Québec avec leur petite Eleanor.

En 2016, après la naissance de leur fils Timothy, ils décident de franchir une étape encore plus folle : s'installer dans une caravane américaine et parcourir le monde, sans projet de retour, en gagnant leur vie avec le partage de leur aventure positive et inspirante sur les réseaux sociaux.



Trois ans, 60 000 kilomètres et 17 millions de vues YouTube plus tard, ils reviennent sur le commencement de l'aventure, les transformations personnelles, les rencontres marquantes, et l'impact sur leur famille et leurs choix éducatifs, bien loin des standards, afin de répondre à leur question initiale : « Réussirons-nous ce pari fou ? »

**« L'ÉVOLUTION SE CACHE DERRIÈRE L'EXPLORATION,**

**LA FAMILY COSTE EN EST LE PARFAIT EXEMPLE. »**

– Anthony Nevo, auteur du best-seller  
*Il suffit d'une rencontre pour changer de vie* (éditions Alisio)

ISBN : 979-10-285-1466-2



9 791028 514662

**17 euros**  
Prix TTC France

Rayon : Témoignage, parentalité

**L E D U C . S**  
**P R A T I Q U E**



## REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

**Inscrivez-vous à notre newsletter** et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :

**<https://tinyurl.com/newsletterleduc>**

**Découvrez aussi notre catalogue** complet en ligne sur notre site : **[www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)**

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog et sur les réseaux sociaux.



Design couverture : Antartik

Conseil éditorial : Aurélie d'Andria

Suivi éditorial : Cécile Thomas

Correction et maquette : Yvonne Lambert-Bissuel

© 2019 Leduc.s Éditions

10 place des Cinq Martyrs du Lycée Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-1466-2

**FAMILY  
COSTE**

*Et si on*  
**PLAQUAIT TOUT ?**

**LE PARI FOU D'UNE FAMILLE  
SUR LES ROUTES DU MONDE**

**L E D U C . S  
P R A T I Q U E**

*À Eleanor et Timothy, nos enfants chéris. Les lumières de notre monde qui, chaque jour, par leur fraîcheur et leur joie de vivre, nous rappellent combien vivre est précieux.*

*À Yannick et Véronique, Pascal et Isabelle, Michel, Karine et Jeff, nos fidèles amis, mentors qui, au fil des années, n'ont eu de cesse de nous inspirer chacun à leur manière, par leurs actes et leurs conseils, et de façonner ceux que nous sommes aujourd'hui.*

*À nos fidèles compagnons, qui nous suivent depuis des années et sans qui cette aventure serait fort différente. Merci pour leur bienveillance et leur soutien.*

*À Evelyne, notre maman et belle-maman, pour son amour, qui, malgré nos projets fous, nous a toujours apporté soutien, écoute et patience, même lorsque cela dépassait ses propres limites.*

*À vous, chers lecteurs, qui avez fait le choix d'ouvrir ces pages, nous espérons qu'elles vous feront autant rire que voyager.*

# Table des matières

Chronologie	7
Préambule	9
<b>1</b> Le Québec, premier pas dans l'inconnu	13
<b>2</b> Liberty et No Limit, les deux piliers de notre aventure	19
<b>3</b> Vivre de ses rêves	29
<b>4</b> L'annonce à la famille	35
<b>5</b> L'éloignement de la famille	41
<b>6</b> Certains proches, pas si proches	47
<b>7</b> Seuls pour assumer notre parentalité	53
<b>8</b> Et le couple, dans une telle aventure?	57
<b>9</b> L'impact de nos choix sur notre cellule familiale	61
<b>10</b> Liberté et bienveillance, les socles de l'éducation donnée à nos enfants	67
<b>11</b> Une liberté bien encadrée	73
<b>12</b> Itinéraire: bien définir son trajet pour s'adapter au mieux	81
<b>13</b> Il y a autant de voyages que de voyageurs	87
<b>14</b> Belize: des crêpes à l'orphelinat	97
<b>15</b> La découverte du monde n'est pas sans embûches	101
<b>16</b> Un voyage volcanique	107

<b>17</b>	Une faune et une flore extraordinaires en toile de fond	117
<b>18</b>	En quoi le voyage nous incite à plus d'humanité	127
<b>19</b>	Et l'école, dans tout ça ?	131
<b>20</b>	Quand la réalité nous rappelle à nos véritables priorités	143
<b>21</b>	Lâcher prise et relativiser	151
<b>22</b>	Escale française	157
<b>23</b>	Un kilo de bonheur pour quarante pesos	161
<b>24</b>	L'écologie, au cœur de notre vie de nomades	165
<b>25</b>	Abandonner les stéréotypes	173
	Pour conclure	177
	Remerciements	181

# Chronologie

1 <sup>er</sup> janv. 2011	Coup de foudre new-yorkais.
22 fév. 2012	Retour en terre américaine et demande en mariage dans le Starbucks coffee de notre rencontre.
22 déc. 2012	Mariage surprise <sup>1</sup> . Au lendemain de la supposée fin du monde <sup>2</sup> , nous explorons ensemble un nouveau monde, celui de mari et femme.
18 oct. 2013	Achat de l'appartement qui nous permettra de changer de vie après de colossaux efforts.
13 nov. 2013	Naissance d'Eleanor.
Juin 2015	Nous vendons notre appartement, entièrement rénové de nos petites mains. Un projet pensé depuis des années dans le but de nous constituer une réserve d'argent nous permettant de tout quitter. Il ne reste qu'à signer les papiers le mois suivant. Nous faisons une folie bien calculée et partons tout le mois profiter encore un peu de l'Europe: île de Zákynthos (Grèce), Venise et les Pouilles

---

1. Sur YouTube: Family Coste - Notre histoire d'amour | Une rencontre au Starbucks sur Broadway.

2. Dans la mythologie maya, la Terre connaît des cycles successifs qui s'achèvent dans un cataclysme mondial. L'un d'eux était censé prendre fin le 21 décembre 2012.

## ET SI ON PLAQUAIT TOUT ?

(Italie), Izmir et Istanbul (Turquie), Olympie (Grèce), Croatie. Ce sera notre dernier voyage sous forme de vacances.

3 sept. 2015	Arrivée au Québec: nous nous installons à Montréal.
1 <sup>er</sup> déc. 2015	Naissance de Timothy.
2 avril 2016	Nous décidons de tout quitter.
Mi-avril 2016	Achat de la caravane, que nous baptisons Liberty, et de notre pick-up, No Limit.
Sept. 2016-mars 2017	Nous parcourons les États-Unis.
Mars-juin 2017	Nous découvrons le Mexique.
Juil.-oct. 2017	Parenthèse européenne: France et Belgique.
Oct. 2017-mars 2018	Retour au Mexique.
Mars 2018	Lors d'une croisière, nous découvrons Cuba, la Jamaïque, les îles Caïmans.
Avril 2018-sept. 2018	Nouvelle étape au Mexique.
Sept. 2018	Nous sillonnons le Belize.
Oct.-nov. 2018	Découverte du Guatemala.

# Préambule

*Vis comme en mourant tu voudrais avoir vécu.*  
Confucius

New York City, 1<sup>er</sup> janvier 2011. Ce samedi-là n'a aucune raison d'être différent des autres premiers de l'an. Central Park croule sous la neige. Les rues ont été désertées après de longues heures de fête. Dans le silence de l'hiver, celui qui berce le calme après la tempête, nos vies s'apprêtent à prendre un tournant inattendu, et nous ne le savons pas encore. Dans quelques heures, Sébastien et moi allons nous rencontrer.

Je suis alors depuis quelques mois aux États-Unis pour découvrir le pays et voyager de famille en famille. Sébastien suit une formation de six mois sur la vente et le marketing à Montréal. Il est venu passer trois jours à New York pour fêter le Nouvel An avec des amis. Nous sommes jeunes, libres, la tête emplie de rêves, et bientôt nos deux chemins n'en formeront plus qu'un. Ensuite, tout s'enchaînera très vite.

Après le coup de foudre, une demande en mariage un an plus tard dans le Starbucks même où nous nous sommes rencontrés et un mariage en décembre 2012, c'est

le saut dans l'inconnu : nous allons devenir parents. Cette merveilleuse nouvelle réveille en nous un instinct insoupçonné et déclenche un questionnement important : quelle vie voulons-nous offrir à notre enfant ?

Je souhaite lui donner de la douceur, lui accorder une écoute attentive, et lui permettre de faire de grandes découvertes. Sébastien me rejoint. La naissance d'Eleanor puis celle de Timothy, deux ans plus tard, nous permettent de découvrir un aspect de la parentalité que nous n'avions jamais envisagé : nous sommes à la fois leurs guides, bien sûr, mais aussi leurs disciples, car ils nous permettent d'apprendre encore, à travers leurs yeux d'enfants, mille choses sur la vie.

En novembre 2013, à la naissance d'Eleanor, notre jeune famille vit à Lyon. Durant ses neuf premiers mois, j'emmène ma fille au travail avec moi – je suis auxiliaire parentale dans une famille où je m'occupe des enfants – puis je démissionne pour m'occuper d'elle à temps complet. Sébastien, lui, est vendeur à l'Apple Store de Confluence. En avril 2015, il quitte son emploi. Timothy naîtra en décembre 2015, à Montréal.

Nous sommes très heureux, toutefois quelque chose manque encore pour que nous trouvions l'équilibre parfait. Les années passent et notre soif d'ailleurs et de liberté nous taraude toujours. Notre projet de quitter la France et un système dans lequel nous ne nous reconnaissons pas nous obsède.

Samedi 11 juillet 2015, nous sautons le pas : nous venons de signer la vente de l'appartement, liquider nos vies, bazarder nos breloques, emballer nos derniers

souvenirs, et faire le tour de nos familles. Nous décollons quelques semaines plus tard, avec juste trois valises et nos rêves d'aventures. Le Québec sera notre première étape.

La chose la plus difficile est de prendre une décision. Et la plus grossière erreur, sans doute la plus répandue, est de penser que le voyage va nous transformer alors que nous sommes déjà en train de changer. Un tel voyage commence bien avant le premier kilomètre, dès que la décision de partir est prise. Cet instant où l'on choisit de tout plaquer et où l'on bascule dans l'inconnu.

*Selon moi, cette décision découle de nos expériences passées, qui nous emmènent sur un chemin de vie hors norme. Nos échecs, nos réussites et nos nombreuses lectures nous ont incités à sortir du modèle de vie classique et à nous poser les bonnes questions. Toute notre vie a façonné ce commencement.*

Pour y voir plus clair, peut-être pour nous rassurer et chercher des conseils, nous trouvons quelques bribes d'informations dans les récits d'explorateurs qui ont tout plaqué avant nous.

Ces lectures nous poussent à sortir du moule. Tout à coup, les codes que la société nous dictait s'effondrent. Alors on allume sa frontale, et on part en exploration! L'exploration de soi, bien avant l'exploration du monde.

Pourtant, prendre le risque de changer de vie et d'envisager pour nos enfants un mode d'éducation bien loin des standards soulève une multitude d'interrogations, et autant de doutes: «Si c'était si bien que ça, tout le monde le ferait, n'est-ce pas? Pourquoi, sinon, serions-nous si peu à partir? Serons-nous capables de supporter la promiscuité

au quotidien et aussi longtemps ? Comment notre entourage réagira-t-il ? Comment les enfants s'adapteront-ils à cette nouvelle vie ? Parviendront-ils à s'épanouir ? Comment gérerons-nous les apprentissages ? Serons-nous vraiment heureux ? »

Chaque réponse dépend de nous, de notre volonté à nous extraire du formatage que la société nous impose. Est-ce bien ? Est-ce mal ? C'est sans importance, du moment que c'est ce que l'on veut vraiment, au plus profond de soi.

Mark Twain écrivait : « Dans vingt ans, vous serez plus déçus par les choses que vous n'avez pas faites que par celles que vous avez faites. Alors, sortez des sentiers battus. Mettez les voiles. Explorez. Rêvez. Découvrez. » Voilà par où nous avons commencé : un mélange de rêve et d'innocence. Un désir de comprendre qui nous sommes, un désir qui nous permettra de déplacer des montagnes.

Ce livre raconte l'histoire de notre famille. À travers ce récit, nous voulons démontrer qu'un autre mode de vie et d'éducation est aussi envisageable. Et qu'il est non seulement possible mais nécessaire de suivre ses rêves, quels qu'ils soient, aussi fous soient-ils<sup>3</sup>.

Puisse ce récit vous faire partager notre joie, nos frissons, nos angoisses et notre formidable voyage en famille !

---

3. Sur YouTube : Family Coste - Défi tour du monde en caravane avec deux enfants.

## CHAPITRE 1

# Le Québec, premier pas dans l'inconnu

*Un voyage de mille lieues commence toujours  
par un premier pas.*

Lao-tseu

La vie au Québec comble toutes nos attentes. Nous y trouvons un foyer et des amis.

Eleanor y souffle sa deuxième bougie quelques jours avant la naissance de son frère, et l'hiver s'abat voluptueusement sur les façades de briques et leurs escaliers en colimaçon.

En revanche, les démarches pour immigrer sont fastidieuses, c'est un joyeux n'importe quoi. Nous sommes partis avec un visa touristique. Les mois passent, signant la fin de notre visa, et nous ne sommes pas en veine à la loterie canadienne. Ce pays que nous aimons n'est pas prêt à nous accueillir plus longtemps. Malgré la déception et cet avenir incertain, nous restons confiants, l'univers nous réserve forcément quelque chose.

Samedi 2 avril 2016. Comme chaque année, au Québec, la fin de l'hiver est célébrée dans une cabane à sucre. Une tradition que nous aimons particulièrement. Dehors, le jardin est encore recouvert d'un épais manteau de neige. Le feu crépite dans la cheminée. Les enfants courent et leurs rires résonnent sous l'immense plafond cathédrale de notre salon. Sur les rives du Saint-Laurent, les rayons du soleil couchant traversent les grandes fenêtres du 5427 Croissant Plamondon.

Après une journée de festivités, c'est l'estomac bien rempli que nous entamons la soirée en compagnie d'un couple d'amis avec qui nous avons l'habitude de refaire le monde.

Autour du plateau de tapas, les mots «caravane», «liberté» et «voyage» se glissent rapidement dans la conversation. Mon cœur bouillonne, prêt à exploser, je me sens complètement transportée par des envies d'ailleurs et de grands espaces.

Cela fait des années que nous n'abordons plus le sujet. J'ai toujours rêvé de partir vivre et voyager en camping-car et j'ai déjà tenté, en vain, de convaincre Sébastien de sauter le pas. À court d'arguments, j'ai finalement remis ce projet dans la catégorie «un jour peut-être».

Ce soir d'avril 2016, alors que j'écoute attentivement les arguments de nos amis, je scrute les réactions de mon compagnon, anticipant déjà ses objections. Pour la première fois cependant, il ne semble pas farouchement opposé à cette idée saugrenue.

*Précisons qu'Audrey m'avait jusque-là toujours présenté ce projet comme complètement irresponsable. Ce soir-là, j'étais en effet très attentif à cette éventualité de changer de*

*vie pour s'installer dans une caravane. L'incroyable sentiment de liberté que cela pourrait me procurer m'enthousiasmait. Et un autre motif, beaucoup plus terre à terre, me rassurait : le confort des caravanes nord-américaines avec extension, qui n'a rien de comparable avec celui des camping-cars européens, dans lesquels je ne me serais pas imaginé vivre ! Ces modèles sont faits pour partir en week-end, mais absolument pas pour cohabiter à temps plein avec son conjoint et ses deux enfants. Autant divorcer tout de suite ! Car je suis persuadé que, sans le confort minimum, se séparer est la seule issue possible, et je ne voulais pas aller droit dans le mur, malgré tous les arguments de ma femme, aussi jolie soit-elle...*

Ce 2 avril, nos vies s'apprêtent à prendre un tournant radical, une fois de plus. La réflexion est de courte durée. Après avoir analysé notre situation financière, les possibilités qui s'offrent à nous si nous partons, les opportunités si nous restons... nous décidons de franchir le pas !

Quinze jours plus tard, nous voilà propriétaires de notre nouvelle maison. Elle est un peu particulière. Elle a des roues, des placards couleur chocolat, des murs jaunâtres. Elle sent le renfermé, mais on l'adore déjà. Les rénovations peuvent commencer<sup>4</sup>. Ainsi naissent Liberty et le projet Family Coste sur les réseaux sociaux. C'est décidé, nous allons poursuivre l'aventure que nous avons

---

4. Toutes les rénovations de A à Z en vidéo, sur YouTube, Family Coste :

- Présentation de notre caravane avant les travaux
- Rénovation de notre caravane Liberty, jour 1
- Peinture intérieur caravane
- Déco caravane + recherche partenaire pick-up
- Rénovation cuisine, pose du sol et fin de la rénovation caravane

entamée en arrivant à Montréal, et partir sur les routes avec nos deux enfants, Eleanor, alors âgée de deux ans, et Timothy, quatre mois<sup>5</sup>.

«Liberté», je crois que si ce mot avait été un prénom, c'est celui que nous aurions voulu porter tous les deux. Concernant le nomadisme, je l'avais dans les tripes, mais c'était moins évident pour Sébastien.

Nous avons en revanche en commun ce besoin viscéral d'une liberté entière, réelle. Pas celle qu'on vous fait miroiter en vous promettant cinq semaines de congés payés par an ou une retraite trépidante... dans cinquante ans !

Nous ne remettons pas en cause ce modèle, mais nous sommes incapables de nous y projeter ou de nous limiter à un cadre quelconque. Nous nous sentons l'âme des gens libres, et, progressivement, la prise de conscience que notre liberté se gagnerait par le nomadisme a fait son chemin.

C'est alors qu'est entrée en jeu Liberty, notre grosse mémère américaine dans laquelle tout le monde a immédiatement trouvé sa place. Eleanor y a choisi son lit et celui de son frère. En petite maman de deux ans, elle s'est ainsi chargée de l'organisation de leur chambre. Elle a sélectionné les autocollants que nous collerions au mur et a pris part au processus de création de notre nouvelle demeure.

Eleanor s'est tellement impliquée pendant les mois de rénovation de la caravane que, le jour où nous avons officiellement emménagé, fut aussi le jour où elle fit sa

---

5. Sur YouTube: Family Coste - Pourquoi allons-nous vivre dans une caravane?

première nuit complète, sans se réveiller! Nous nous en souvenons encore parfaitement, car cela relevait de l'exploit.

Liberty constitue le cocon dont les enfants ont besoin, tandis que nous leur apportons la sécurité affective de parents aimants.



## CHAPITRE 2

# Liberty et No Limit, les deux piliers de notre aventure

Le choix de Liberty, notre caravane, n'était absolument pas mon premier choix. J'avais maintes fois tenté de convaincre mon compagnon de folie de partir faire le tour du monde en camping-car. J'imaginai ce que l'on pouvait trouver partout sur la toile : un camping-car français, et tout notre petit monde à venir dedans. Sauf que nous n'avions à l'époque que de très faibles revenus. Nous aurions donc dû dépenser tout ce que nous avons, et surtout tout ce que nous n'avions pas, en nous endettant pour l'acheter, vivre sur les routes et revenir fauchés comme les blés. Une idée qui était loin de plaire à Sébastien, et quand j'y repense, j'aurais sans doute fini en dépression à notre retour.

Dans notre couple, la raison, c'est lui, la folie douce, c'est moi. Nous nous complétons à merveille, bien que parfois mon âme aventurière et artistique se heurte à quelques murs solides.

J'avais donc mis mon projet sous le tapis, guettant le moment idéal pour le ressortir. Lorsque, ce 2 avril 2016, nos amis ont évoqué l'idée saugrenue d'acheter une caravane

américaine et de voyager, l'occasion était trop belle. Nous ne parlions plus d'un petit camping-car, et tout à coup cette notion d'espace a permis à Sébastien de se projeter.

Bien que je sois ravie de voir que le projet pourrait se concrétiser, j'étais anxieuse. À notre connaissance, personne ne s'était jamais lancé dans une telle entreprise – tout plaquer pour partir sur les routes, sans limite de temps, à bord d'une caravane américaine de 16 mètres de long. Était-ce parce que c'était impossible? Parce que personne n'y avait pensé ou n'avait jamais osé? En tout cas, le choix de la taille de notre véhicule a été déterminant : faire quelque chose d'inédit nous permettrait de nous démarquer sur internet et, nous l'espérons déjà, d'en vivre à l'avenir. En outre, dans la mesure où nous ne souhaitons pas voyager pour voyager, mais bien vivre en voyageant, nous restons parfois longtemps au même endroit. Une voiture était donc indispensable, pour le ravitaillement, notamment. Le choix de la caravane au détriment du camping-car s'est alors imposé. Voilà comment Liberty et No Limit, notre pick-up, sont entrés dans nos vies!

Nous avons pu créer un espace très agréable dans cette grande caravane. Le salon-salle à manger-cuisine, où nous passons le plus clair de notre temps, est assez vaste pour que nous organisions de grandes soirées crêpes. Nous y installons nos tables de camping pour une chouette soirée, dans un cadre chaleureux et convivial.

Outre la chambre des enfants, qui permet aussi de loger une jeune fille au pair et les membres de la famille lorsqu'ils viennent nous rendre visite, nous avons une chambre parentale et une petite salle de bains.

Tout cet espace peut paraître superflu, voire grotesque, lorsqu'on prétend vouloir vivre plus simplement, et

pourtant ça ne l'est pas du tout. Pas pour nous. Pas pour une famille qui souhaite s'établir dans ce mode de vie sur une longue durée. Lorsque nous passons des jours voire des semaines entières sous la pluie parce c'est la mousson, nous apprécions de pouvoir vivre sans nous marcher dessus. Lorsque des nuées de moustiques se ruent sur nous le soir, nous sommes soulagés de pouvoir nous réfugier dans un intérieur spacieux. Et il est bien agréable de passer une soirée au chaud ou d'avoir suffisamment d'espace pour inviter d'autres familles à regarder un film ou à discuter durant des heures autour d'un verre.

Notre caravane nous a offert bien plus d'opportunités que de contraintes. Malgré nos craintes, notamment après avoir quitté les États-Unis, jamais sa taille n'a posé de problème. Nous nous sommes un temps laissé impressionner par certaines personnes qui avaient prédit la fin de notre aventure avant même qu'elle ne commence. Ces gens, qui ont vu le monde sans bouger de leur canapé, se permettent d'asséner des vérités aussi limitées que leur esprit. On en rencontre toujours, lorsqu'on porte un projet qui sort de l'ordinaire. Une armée populaire semble parfois se dresser devant vous. Les écouter aurait été la pire erreur, alors que nous savions intimement ce que vous devions faire.

Nous avons donc assumé et nous sommes toujours parvenus à nous installer où nous le souhaitions. Nous avons parfois donné des sueurs froides à ceux qui croiraient notre route, mais cela s'est toujours terminé par des félicitations<sup>6</sup>!

---

6. Sur YouTube: Family Coste - Présentation de notre caravane après les travaux.

Je me souviens de cet épisode dans le New Hampshire, en 2016. Le mois de septembre touchait à sa fin et l'automne nous régalaient de ses mille nuances orangées. Partis depuis quelques jours seulement, nous peinions encore à prendre nos marques. Nous avons fait une longue route, et la journée avait été épuisante.

Le matin déjà, pendant les courses, nous avons perdu le doudou de Timothy. Je l'aimais, ce doudou, c'était un morceau du châle blanc de ma mère, acheté au Maroc lors de son premier trek dans le désert. Je l'avais soigneusement cousu avec du fil multicolore et ce petit détail lui donnait tout son charme. Je suis rentrée contrariée sur le parking du Walmart de Wilmington où nous avons garé Liberty, contre une grande haie qui nous isolait un peu du supermarché. Nous avons passé là deux nuits et ne souhaitions pas nous y attarder plus longtemps. Nous avons pris la route vers l'est, espérant arriver dans les White Mountains avant la nuit.

Un moment d'inattention m'a fait perdre le fil du copilotage, et nous nous sommes engagés sur la mauvaise route. Le GPS s'est emballé : « Cette voie n'est pas autorisée aux poids lourds, faites demi-tour dès que possible », nous assénait-il. Demi-tour ? C'est une plaisanterie, la route n'est pas plus large qu'une départementale et notre véhicule fait seize mètres de long ! Mon cœur commence à palpiter et de terribles sueurs froides nous assaillent. La route monte, alors que celle que nous devons suivre descend en contrebas. Plus nous avançons plus le fossé se creuse.

Nous décidons de quitter au plus vite cette voie et, désespéré, Sébastien tourne à gauche, mais la pente est d'une raideur à faire pâlir un mort. Je m'accroche à la poignée, Sébastien a beau écraser le frein, nous descendons la

pente vertigineuse beaucoup trop vite. Onze tonnes, ça ne s'arrête pas si facilement. Au croisement, le feu passe miraculeusement au vert, mais je suis totalement paniquée : le virage suivant est à angle droit, en face c'est le vide. Je crie frénétiquement :

– Freine, Freine ! comme si cela pouvait changer quelque chose.

– Mais je freine ! crie-t-il plus fort encore.

Cette réponse est loin de me rassurer, pourtant, contre toute attente, nous arrivons à négocier le virage. Nous soufflons, sans doute un peu trop vite.

Criiiiiiiiiiiiiiiii. Quelque chose nous ralentit, c'est étrange. Qu'importe ! Nous sommes sur la bonne route, nous regarderons plus tard.

Arrivés en pleine montagne dans ce qui ressemble à un camping, nous retrouvons notre calme et nous excusons de nous être emportés. Alors que je sors Timothy de son siège, j'entends crier à l'arrière de la caravane un « Chériiiiiiiiiie ! » dont l'intonation ne présage rien de bon. Lorsque je vais rejoindre Sébastien, son visage est livide, et sa main pointe l'arrière de la caravane.

Bonté divine ! Les pattes arrière, ajoutées par l'ancien propriétaire pour que la caravane soit plus stable à l'arrêt, ont fait des dégâts. Je ne les aimais pas, ces pattes. Remontées au maximum, elles dépassaient encore, et ce qui apparaissait au premier abord comme une idée ingénieuse était en réalité un boulet que l'on allait traîner jusqu'à ce qu'on les fasse enfin couper, deux ans plus tard. Là, les deux sont pliées et l'une est enfoncée dans l'habitacle : un trou de six centimètres de diamètre vient entamer cette journée. Nous sortons le rouleau d'adhésif, et ça fera l'affaire en attendant de trouver une meilleure solution. Pour

une première semaine sur les routes, cela commence à faire beaucoup. Nous ne sommes pourtant pas au bout de nos surprises : la semaine suivante, suite à une manœuvre malhabile, l'antenne est arrachée et, plus loin, sur la route de Boston, une crevaison nous force à nous arrêter.

«Vous êtes arrivés!», nous annonce enfin fièrement le GPS. Le soleil commence à se coucher. Nous nous enfonçons dans la forêt boueuse, passons un petit pont, dans l'espoir de trouver un emplacement libre : en vain. C'est le week-end et nous ne sommes pas les seuls à avoir repéré les lieux. La cime des arbres semble chatouiller les nuages, et le soleil ne pénètre déjà plus dans l'épaisse végétation à cette heure de la journée. Nous avançons sans savoir où cela nous mènera ni même si nous parviendrons à en sortir. Heureusement, la providence met sur notre passage un charmant couple québécois qui nous aide à faire demi-tour. Il faut un certain temps pour manœuvrer, sous les yeux de randonneurs ébahis, plantés là tels des statues de sel. Le Québécois venu à notre secours est conducteur de camions de pompier et ses indications claires, dans un français que l'on adore, nous permettent de nous sortir sans encombres de ce cul-de-sac minuscule.

Nous nous imaginons déjà passer plusieurs jours dans cet endroit féérique, alternant entre randonnées, ramassage de bois, feux de camp et repos. Mais encore faut-il entrer dans le seul emplacement disponible. Le tout premier. Celui que nous avons laissé passer, en nous disant : «On va se prendre la tête pour se garer là, on trouvera bien une autre place.» Par chance, celle-ci est toujours libre. Une aubaine, vu l'affluence de campeurs en ce vendredi soir. Après analyse de la situation, déplacement de rondins et quelques manœuvres, nous voilà enfin installés.

Une fois de plus, nous avons réussi à garer notre mastodonte, clouant le bec à tous ces oiseaux de mauvais augure qui avaient essayé de nous décourager<sup>7</sup> !

L'endroit a un goût de paradis. Il me rappelle mon enfance, lorsque je partais camper en nature avec ma famille. C'est tout ce que je cherchais dans ce mode de vie.

Notre petite, mais pas si petite, maison sur roues est devenue au fil du temps notre plus fidèle alliée, ainsi que NoLimit. Nous ne souhaitons pas renoncer à tout le confort moderne, mais plutôt choisir ce qui nous convenait encore, dans un espace plus modeste mais sans frontière. Cette maison est comme une cabane, un havre de paix dans lequel règne une chaleureuse harmonie. Chacun y trouve sa place et de quoi vivre au quotidien grâce au soleil et aux sources d'eau. Un petit coin de chez-soi qui offre chaque jour le plus grand jardin du monde.

Liberty fait souvent sourire ceux qui nous rencontrent. Certains prennent le temps de nous connaître, d'autres s'arrêtent à leurs préjugés. En réalité, peu importe la taille de notre maison à roulettes, elle nous a toujours offert des points de vue à couper le souffle. Peut-être notre audace y est-elle pour quelque chose ? Nous n'avons pas peur. Nous suivons nos intuitions.

Dormir pendant deux semaines face à la mer des Caraïbes. Devant une eau turquoise, la plus belle qu'il nous ait été donné de voir. Dormir en tête à tête avec des cascades sublimes ou au pied d'un volcan en éruption. S'installer au

---

7. Sur YouTube: Family Coste - Boondocking en Forêt | White Mountains New Hampshire. *Boondocking* signifie camping sauvage, en autonomie, dans des lieux sans eau courante ni électricité.

Nous espérons que cet extrait  
vous a plu !



Et si on plaquait tout ?  
Audrey Coste et Sébastien Coste



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous  
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,  
**invitations** et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

LE D U C . S  
P R A T I Q U E